

IPFC-italien : corpus, analyses, méthodes

Journées IPFC & PFC-EF

Paris, 6-7 décembre 2011

Caterina **FALBO**, Università di Trieste

Michela **MURANO**, Università Cattolica – Milano

Roberto **PATERNOSTRO**, Università di Brescia – Université Paris Ouest, UMR7114 - MoDyCo



UNIVERSITA' DEGLI STUDI DI BRESCIA



Modèles, Dynamiques, Corpus
UMR 7114



université
Paris Ouest
Nanterre La Défense



IPFC-italien 

Deux points d'enquête :

Milan et Trieste

Points d'enquête (1)



Università Cattolica – Milan :

Faculté de Sciences du Langage
et Littératures Étrangères

- Laurea triennale (licence)

Deux cursus :

- 1) Langues étrangères appliquées (entreprise, management, tourisme, relations internationales) ;
- 2) Langues, littératures et communication (enseignement et médias).

- Deux langues étrangères au choix (trois ans) entre :
anglais, français, allemand, espagnol, russe, arabe, chinois

Provenance des étudiants de la Faculté

- Origines géographiques : Nord (90%) / Centre (2%) / Sud + Sicile et Sardaigne (7%) / Etranger (1%) ;

- Sexe : 86% femmes – 14% hommes ;

- Type d'école :

Lycée linguistique / scientifique / classique

Instituts techniques / Instituts professionnels

Enseignement du français dans le secondaire en Italie :

- 3h/semaine à partir du collège

- facultatif, seulement dans les sections bilingues et dans quelques types d'école (Lycée Linguistique)

Enseignement dispensé à la Faculté de Sciences du Langage (1^{ère} année, laurea triennale)

- **Cours de langue** (4 à 8 heures/semaine selon le niveau) :
 - Grammaire, vocabulaire, étude de courts textes écrits ;
 - Enseignement de la prononciation au laboratoire (différencié selon les niveaux) ;
 - Activités de compréhension/production orale (à partir de textes audio) liées à la méthode de langue ;
 - Dictée ;
 - Entraînement à la transcription phonétique ;
- **Cours de linguistique** :
 - langue et phonologie (30 heures) pour deux profils uniquement.

État d'avancement du projet

- Présentation du projet aux étudiants de l'année 2010-2011 et aux nouveaux inscrits de l'année 2011-2012 ;
- Sélection des étudiants (niveau A2-B1) ;
- Enregistrement de 8 étudiants (toutes les tâches).



Points d'enquête (2)

Université de Trieste

Ecole Supérieure de Langues Modernes pour Interprètes et Traducteurs

- 12-15 étudiants (langue maternelle : italien) (2° année Master en Interprétation de conférence) :
- provenance : toutes les régions d'Italie
- niveau de français : C1
- sélection à l'entrée : examen d'entrée oral

Enseignements :

- Linguistique :

- > Aucun enseignement de langue ;
- > Aucun enseignement spécifique de phonétique/phonologie ;

- Interprétation:

- 1° année : → consécutive (36 h.) (ita-fra) ;
→ simultanée (36 h.) (ita-fra).
- 2° année : → consécutive (36 h.) (ita-fra) ;
→ simultanée (36 h.) (ita-fra).

- Insistance sur :

- > compétence communicative ;
- > développement/amélioration de la compétence linguistique grâce à des cours pratiques d'entraînement à l'expression orale.

Objectifs :

Production d'un texte interprété en L2:

- > conforme à la situation de communication ;
- > correspondant aux intentions du locuteur primaire.

Conditio sine qua non :

- Intelligible au niveau phonologique.
- Savoir gérer la parole de l'autre

Pourquoi des interprètes pour IPFC-italien ?

- groupe ciblé: de futurs professionnels de la parole et de l'oralité (2^o année de Master)
- données objectives sur le français d'étudiants en interprétation ;
- comparaison entre production spontanée et pendant une tâche d'interprétation.

Enregistrements prévus: printemps/été 2012 (avant et pendant les examens d'interprétation)

Objectifs de IPFC Italien. Hypothèses de travail :

- Repérer les difficultés de prononciation les plus récurrentes et typiques des italophones;
- Vérifier l'influence de la réflexion théorique sur l'acquisition de nouvelles habitudes de prononciation ;
- Analyser les obstacles intervenant dans l'oralisation d'un texte écrit par rapport à la production spontanée ou à un texte oral « interprété » ;
- Définir un seuil minimal de compétence phonologique;
- Observer les capacités d'organisation et de gestion du discours oral spontané (individuel et en interaction) à l'aide des paramètres prosodiques (pauses, allongements, intonations...);
- Approfondir une réflexion plus générale sur les typologies de l'oralité : quelle oralité? Pour quoi faire?

Phonologie comparée de l'italien et du français :



Quel italien ?



- Seulement 1 à 5% des italophones emploient la langue nationale sans aucun écart par rapport à la norme ;
- L'italien se concrétise autour de 21 koïnès régionales différentes : 9 au Nord, 4 au Centre, 7 au Sud ;
- La quasi-totalité des Italiens font usage d'une variété régionale de la langue commune et les 2/3 d'entre eux manifestent une compétence active du dialecte en famille.
- Perte d'intérêt pour la norme « RAI » ou toscane ;
- Emergence d'une norme néo-standard : prononciation fondée sur l'orthographe > non réalisation des oppositions non représentées par l'écrit ;
- Tendance à une standardisation de la « diversité » ;
- Milan : nouveau pôle de la prononciation néo-standard ?

Nécessité de la prise en compte de la variation diatopique dans l'enseignement/apprentissage de la prononciation du français ainsi que dans l'analyse interphonologique.

Voir : Berruto (1987 : 96-99) ; Barone (1989 : 270)

Phonologie comparée de l'italien et du français :



Les consonnes :

- Pas de distinction phonologique entre /s/ et /z/ en position intervocalique (ex. *casa*, *maison* = toujours prononcé /kasa/ dans le Sud et /kaza/ dans le Nord) ;
- Réalisation de /r/ comme une vibrante apico-dentale en toute position ;
- /ʒ/ emprunté aux mots d'origine française : garage, beige
- Aucune chute de consonne (par rapport à l'écrit) ;

Les voyelles :

- Absence de voyelles nasales (mais présence de nasalité dans les dialectes du Nord ainsi que d'une nasalité non phonologique dans des mots tels que : 'ancora' ou 'enrico') ;
- Absence de la série de voyelles antérieures labialisées /y/ - /ø/ - /œ/, notamment dans les variétés du Sud. Cette série est cependant présente dans certains dialectes du Nord (Piémont, Lombardie, Ligurie, Emilie Romagne) ;
- Absence de e-muet ;
- Absence de la semi-voyelle /ɥ/ (ex. lui) ;
- Pas de distinction phonologique entre voyelles ouvertes et fermées dans le Sud, en voie de disparition dans le Nord : /e/ - /ɛ/ ; /o/ - /ɔ/ (Ex. *pesca* [peska], *pêche aux poissons* vs. *pesca* [peska] *pêche le fruit* ; 'e' conjonction /e/, et vs. 'è' verbe /ɛ/, est).
- Aucune chute de voyelle (par rapport à l'écrit) ;

Prosodie :

- - Accent de mot, sans position fixe ;
- - Enchaînement et liaison inconnus.

Voir : Galazzi (1988 ; 1989) ;
Redard (1989) ; Rossi (1998)

Tendances chez les apprenants italophones :



Consonnes et voyelles :

- Flottement dans la réalisation de l'opposition /s/ - /z/ en français (ex. Ils sont/ils ont) ;
- Réalisation du /R/ dorso-uvulaire par un /r/ apico-dental* ;
- le /ʒ/ est parfois réalisé comme [dʒ] dans le Nord ou comme un [ʒ] dans le Sud (ex. abat-jour * [abazur] ou *[abaʃur]) ;
- Réalisation des voyelles nasales comme voyelle orale + consonne nasale (ex. italien *[ita.ljɛn]) > non réalisation de l'alternance morphologique voyelle nasale vs voyelle orale plus consonne nasale (vient vs viennent) ;
- Réalisation de voyelles nasales là où il y a dénasalisation en français (ex. semaine *[sɔmɛ]) ;
- Flottement dans la réalisation de /u/ et /y/ au profit de /u/ ;
- Réalisation de /y/ par [ju] ;
- Flottement dans la réalisation de /œ/ et /ø/ > substitution par la voyelle /ɛ/ ou /o/ (par manque de labialisation ou par sur-labialisation) > ex. cheveux/chevaux ;
- Tendance à garder le e-muet là où le français le ferait tomber et à le prononcer comme /e/ ou /ɛ/ (globalement son articulation et son caractère intermittent sont problématiques) ;
- Flottement et manque de distinction dans les paires : le/les/lait ;
- Substitution du /a/ postérieur par un /a/ antérieur* ;
- Substitution de « lui » [li] par « Louis » *[wi] ;
- Neutralisation des oppositions des voyelles mi-ouvertes et mi-fermées en syllabe finale au profit de la variante ouverte, surtout dans le Sud (Ex. 'mot' ou 'chose' prononcés *[mɔ] et *[ʃɔs] dans le Sud.

Prosodie :

- Tendance à réaliser un accent de mot plutôt que de groupe accentuel > difficulté à segmenter les groupes voire tendance à la sursegmentation ;
- Non respect de la régularité syllabique, des enchaînements et liaisons.

Voir : Galazzi (1988 ; 1989)

Liste spécifique italienne :



La liste spécifique italienne ciblant les phénomènes suivants en position initiale, médiale et finale.

Voyelles nasales : domaine/demain
 thon/tonne
 il devient/ils deviennent
 Jeanne/Jean/gens

Flottement /œ/- /ø/- /ɛ/ - /o/ : flair/fleur eau/eux bonheur/heure/air/hors/dehors
 paire/peur peau/peu gêne/jeune héros/euros/heureux/oraux

Flottement /u/- /y/ et /i/ - /wi/ : doux/du/ou/eu Louis/lu
 entrevue/interview

Flottement /s/ - /z/ : ils sont/ils ont
 hausse/ose
 embrasser/embraser

Flottement /e/ - /ə/ - /ɛ/ : des/deux
 le pas/les pas

Bibliographie :

Barone, C. (1989) « Une approche phonétique du rapport dialecte/italien régional et français L2 », in Arcaini, E. et al. (éd), *Analisi comparativa: francese/italiano. Ricerca linguistica insegnamento delle lingue*. Padova : Liviana editrice, pp. 269-74.

Berruto, G. (1987) *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*. Roma : Carocci editore.

Galazzi E., (1988) « Du bon usage de la correction phonétique », in *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* (XVII) 2-3, pp. 271-288.

Galazzi, E. (1989) « Description et analyse critique de la présentation de la phonétique dans les manuels de FLE en Italie. Compte rendu d'une expérience. Bilan et propositions », in Arcaini, E. et al. (éd), *Analisi comparativa: francese/italiano. Ricerca linguistica insegnamento delle lingue*. Padova : Liviana editrice, pp. 255-68.

Redard, F. (1989) « Comparaison des systèmes phonologiques de l'italien et du français », in Arcaini, E. et al. (éd), *Analisi comparativa: francese/italiano. Ricerca linguistica insegnamento delle lingue*. Padova : Liviana editrice, pp. 115-17.

Rossi, M. (1998) Intonation in Italian, in Di Cristo, A. & Hirst, D.-J., *Intonation Systems: a survey of twenty languages*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 219-38.

Falbo C., (2009), "Un grand corpus d'interprétation : à la recherche d'une stratégie de classification", in P. Paissa e M. Biagini (coordonnés par), *Doctorants et Recherche 2008. La recherche actuelle en linguistique française*, Cahiers de recherche de l'Ecole doctorale en Linguistique française, 3/2009, Lampi di Stampa, Brescia, 2009, pp. 105-120.

Falbo C., (2011), "La segmentation et la re-composition de la parole en interprétation simultanée", (*Dés-organisation de l'oral ? De la segmentation à l'interprétation*, Rennes, 24-25 mars 2011.

Falbo C., (à paraître), "L'interprète dans la communication interculturelle à la télévision", in N. Auger, C. Béal, F. Demougin (eds.), *Interactions et interculturelité : Variétés des corpus et des approches*, Maison des Sciences de l'homme de Montpellier.